



# Rapport de recherche

## PROGRAMME ACTIONS CONCERTÉES

Portrait des enjeux liés à l'épanouissement sexuel des jeunes présentant un trouble du spectre de l'autisme : besoins, soutien et défis

### Chercheuse principale

Marie-Hélène Poulin, UQAT

### Cochercheurs et collaboratrices

Ève-Line Bussières, UQTR, Julie Carpentier, UQTR, Germain Couture, CIUSSS MCQ, Stéphanie Fecteau, UQO, Christian Joyal, UQTR  
Suzie McKinnon, CIUSSS du Saguenay-Lac-St-Jean, CISSS de la Côte-Nord, CISSS du Bas St-Laurent  
Assumpta Ndengeyingoma, UQO, Claude Normand, UQO, Martine Gauthier, ASRSE-TSA  
Isabelle Hénault, Clinique Autisme Asperger de Montréal  
Suzie Matteau, Clinique Syna-Psy de Shawinigan et Clinique Autisme Asperger de Montréal

### Coordonnateur du projet

Jean Proulx, professionnel de recherche

### Partenaires du milieu impliqués dans la réalisation du projet

CISSS de l'Abitibi-Témiscamingue, CISSS des Laurentides, CIUSSS de la Mauricie-et-du-Centre-du-Québec CIUSSS du Saguenay-Lac-St-Jean, CISSS de l'Outaouais, CISSS du Bas-St-Laurent, CISSS de la Côte-Nord, CIUSSS de la Capitale nationale, Institut Philippe-Pinel de Montréal, Fédération québécoise de l'autisme, Centre de transfert sur les ressources éducatives du Québec (CTREQ), Humanov-is

### Établissement gestionnaire de la subvention

UQAT

### Numéro du projet de recherche

2019-OSAR-264334

### Titre de l'Action concertée

Sexualité chez les adolescentes et adolescents et les jeunes adultes ayant un TSA

### Partenaires de l'Action concertée

Le Réseau national d'expertise en troubles du spectre de l'autisme (RNETSA),  
le ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur (MEES)  
et le Fonds de recherche du Québec – Société et culture (FRQSC)

### **Pour une éducation à la sexualité adaptée aux jeunes autistes**

Cette recherche visait à mieux comprendre la sexualité des jeunes âgés de 16 à 24 ans présentant un trouble du spectre de l'autisme (TSA) et leurs besoins en éducation à la sexualité. En effet, les caractéristiques associées au diagnostic de TSA font en sorte que ces jeunes rencontrent des difficultés particulières au plan de leur vie amoureuse et sexuelle. La recherche visait également à cerner les facteurs et les contextes qui facilitent ou qui entravent le développement et l'expression harmonieuse de leur sexualité et à proposer des pistes d'action susceptibles de mieux les outiller pour faire face à ces défis particuliers. Pour ce faire, nous avons eu recours à un questionnaire en ligne s'adressant aux jeunes présentant un TSA (niveau 1 et 2) ainsi qu'aux jeunes non-autistes (groupe contrôle), auquel 172 jeunes ont répondu. Nous avons aussi tenu des entrevues individuelles auprès de 20 jeunes présentant un TSA, puis 19 groupes de discussion auprès de parents (20 parents rencontrés) et d'intervenants et d'intervenantes des réseaux scolaires (16 personnes) et de la santé et des services sociaux (27).

La recherche a permis de mettre en lumière des difficultés particulières que vivent les jeunes autistes en lien avec leur vie amoureuse et sexuelle. Certaines étaient déjà connues, d'autres peut-être moins. Le sondage en ligne a permis de constater que les jeunes autistes rapportent vivre moins d'expériences sexuelles que les jeunes non autistes même s'ils le désirent autant, et que près de la moitié des filles autistes interrogées rapportent des expériences sexuelles négatives. Les jeunes autistes sont également plus nombreux à s'identifier dans la diversité sexuelle (orientation et de genre).

Du côté de la vie amoureuse, ils recherchent, davantage que les non autistes, un partenaire qui a les mêmes intérêts qu'eux avant tout. D'autres informations sont venues des entrevues et des groupes de discussion. Parmi celles-ci : la difficulté à se trouver un amoureux ou une amoureuse; la difficulté à faire la différence entre l'amour et l'amitié; l'hyper et l'hyposensibilité, qui peuvent avoir des incidences au niveau sexuel; la difficulté entourant la notion de consentement, qui peut se manifester par des « gestes d'intrusion », des comportements qui peuvent être envahissants (suivre quelqu'un ou accumuler des informations sur une personne) voire des gestes d'agressions sexuelles. Ces difficultés sont pour la plupart le résultat de difficultés plus générales à entrer en relation avec les autres, à décoder le langage non-verbal et à déceler les intentions d'autrui. D'autres facteurs peuvent aussi entrer en ligne de compte, notamment l'accès facile à internet. En effet, si internet constitue pour eux une source importante d'informations souvent pertinentes sur la sexualité, le personnel des milieux scolaires et des CISSS et des CIUSSS ont rapporté qu'internet peut causer et qu'il cause des dommages importants dans certains cas par les « mauvais exemples » que les jeunes peuvent y puiser et reproduire dans leur vie.

La recherche a aussi permis de mettre en lumière le fait que beaucoup de personnels enseignant ne sont « pas à l'aise » d'enseigner l'éducation à la sexualité et qu'ils ne se sentent pas compétents pour le faire de façon générale. De plus, au-delà de l'information et de l'éducation à la sexualité que les jeunes peuvent recevoir à l'école, plusieurs d'entre eux ont aussi besoin d'interventions spécialisées menées par des personnes qui

connaissent le TSA, ceci afin de réaliser, d'intégrer et de généraliser les apprentissages. La généralisation des apprentissages est un enjeu pour les personnes autistes, et de l'accompagnement est souvent requis pour appliquer des comportements appris et les adapter à d'autres contextes que celui dans lequel il a été développé. Les intervenant.e.s des CISSS et des CIUSSS jouent par ailleurs un rôle important de soutien et d'accompagnement auprès des jeunes, leur permettant un accès à des personnes à qui ils peuvent s'adresser pour poser leurs questions. Il ressort par ailleurs que l'accès est difficile aux services des CISSS et des CIUSSS pour les adolescents et les adultes qui ont un bon niveau de fonctionnement. En somme, ce qui se dégage de ce qui précède est que l'enseignement de l'éducation à la sexualité à l'école secondaire est nettement insuffisant, en contenu et en intensité, pour permettre aux jeunes présentant un TSA d'intégrer les concepts souvent abstraits liés à la vie amoureuse et sexuelle. Un enseignement complémentaire plus approfondi et adapté est nécessaire pour permettre aux jeunes d'intégrer ces concepts et de prévenir, le cas échéant, des comportements inadéquats voire criminels. Ce constat général a conduit à la formulation de quatre recommandations :

- 1) En ce qui a trait à l'éducation à la sexualité à l'école secondaire, que les cours dispensés en classe ordinaire soient adaptés dès leur planification pour les jeunes autistes, avec des exemples concrets, des expériences vécues, tout en étant offerts à tous, en adoptant le principe de la conception universelle de l'apprentissage. Cette façon de faire aura l'avantage de permettre aux jeunes présentant un TSA de

- mieux intégrer les concepts enseignés sans que cela ne porte préjudice aux élèves non autistes, voire que cela les aide également;
- 2) Cette première recommandation en implique une seconde, à savoir la nécessité de former et d'accompagner les membres du personnel offrant l'éducation à la sexualité qui, comme on l'a constaté, ne se sentent pas compétents pour le faire, que ce soit sur le plan du contenu ou sur le plan de l'aisance que cela requiert. A cet effet, nous avons proposé un outil qui serait de nature à les outiller pour ce faire;
  - 3) En plus de l'enseignement adapté en classe ordinaire, il y a nécessité d'offrir, pour les jeunes présentant un TSA, un complément d'enseignement spécialisé, en partenariat avec des intervenant.e.s formé.e.s en autisme qui, en utilisant des stratégies particulières, permettent aux jeunes de réaliser et de généraliser des apprentissages, notamment en lien avec des notions plus abstraites comme le sentiment amoureux, la séduction et le consentement.
  - 4) Enfin, pour les intervenant.e.s des CISSS et des CIUSSS qui réclament « plus d'outils », nous avons constaté que de nombreux outils d'éducation à la sexualité bâtis expressément pour les besoins des personnes autistes existent déjà, et que le besoin est davantage de les regrouper et de les rendre disponibles plutôt que d'en créer de nouveaux. Des efforts devraient être faits à cet égard.

Cette recherche a été réalisée sous la direction de Marie-Hélène Poulin dans le cadre d'un appel de propositions du FRQSC en partenariat avec le MEES et le RNETSA.